

Le Devoir

25 février 2014

Lettre - Mourir dans la dignité: un enjeu humain et non politique

Louise C. Lavigne - Montréal, le 23 février 2014

Indignés, affligés, déçus, scandalisés... Ces mots entendus dans les médias ne sont pas assez forts pour exprimer mes sentiments sur la politique de bas étage, les tactiques dilatoires de nos politiciens au Québec face au projet de loi sur " Mourir dans la dignité "

Mon mari, décédé en 2013 à l'âge de 65 ans, nous a demandé à plusieurs reprises de l'aider à mourir. Atteint d'une maladie dégénérative et conscient jusqu'au dernier moment, cloué dans son lit, pour mourir il a dû attendre des semaines que son corps se dessèche (il ne pouvait plus ni manger ni boire). Pas de soins palliatifs dans son CHSLD. Seuls le sourire de quelques préposés démunis, le massage de pieds quotidien que je lui faisais et l'amour de ses proches.

J'aimerais que nos politiciens et politiciennes retrouvent leur humanité, si ce mot est encore dans leur vocabulaire, et adoptent ce projet de loi le plus rapidement possible.